

CLEF la Ciotat intervention du 25 mai 2018

Je voudrais vous parler du CLEF comme d'un voyage, et ceux qui me connaissent un peu ne seront pas étonnés que je vous parle d'un voyage en mer.

10 ans : c'est un voyage au long cours, inscrit dans le temps, cet indispensable temps humain nécessaire à toute expérience de vie et a fortiori à toute expérimentation pédagogique. Ce que l'on oublie souvent.

Au départ, le CLEF soutenu par notre institution, a préparé, avitaillé son navire. Ce n'était pas un paquebot de croisière, un bateau sorti des usines encore moins Le Pitaluque de Monsieur Brun ! Non c'était un joli bateau de charpentier ; avec son armature bien chevillée, dessiné avec des plans précis, inspiré d'autres modèles déjà éprouvés.

Moi j'étais sur le quai et je les regardais avec envie me rappelant la période où enseignante, je tentais aussi de faire naviguer ce type de bateau avec plus ou moins de réussite.

Après quelques mois de préparation, le bateau CLEF est parti sur la grande mer des expérimentations. J'ai eu la chance d'y monter deux ans après son départ. J'y ai trouvé un équipage chevronné, créatif, convaincu mais surtout solidaire comme le sont pour leur survie et leur sécurité tous les marins de tous les océans.

Quand je dis « équipage », je ne parle pas seulement des enseignants. Et c'est là une des forces du CLEF qui m'est apparue immédiatement : l'équipage c'est réellement toute la communauté éducative - les professeurs, l'équipe de direction, l'équipe de vie scolaire, de santé, l'assistante sociale évidemment mais aussi les élèves, les élèves qui sont au cœur de tout et les parents et les partenaires.

À bord du CLEF, et c'est pour cela qu'il navigue si fort, si loin, chacun à son rôle, le connaît, s'y applique et s'y implique. Chacun connaît aussi le rôle de l'autre. Cette répartition des rôles, des responsabilités, cette organisation minutieuse et explicite est ce qui donne au CLEF sa stabilité, sa densité pour naviguer par tous les temps.

J'ai eu l'immense privilège de parcourir quelques milles au milieu de tous : une fois passée le nécessaire tissage du lien de confiance, ils m'ont ouvert tous les recoins de leur bateau (ou presque !!). J'ai visité la proue, la poupe, les ponts... Et j'ai donc

eu la chance inouïe de découvrir des horizons plus ouverts encore que ceux que j'avais découverts par moi-même auparavant : les ateliers, les TI, le tutorat, les conseils de coopération... De ces observations j'ai alors compris que sur le CLEF, les manœuvres étaient ardues : il faut sans cesse hisser, affaler, wincher et ensemble pour tenir le cap ! Toute cette magnifique voilure, tous ces dispositifs, tous ces projets, un peu comme sur l'Hermione, demandent une énergie, une précision, une solidarité démesurées. Il faut être à la fois actifs, réactifs et créatifs, patients, sereins mais dynamiques, à l'écoute et disponibles mais surtout il est indispensable que chacun soit ancré dans la certitude qu'on avancera quand même malgré tout !

Alors bien sûr il y a eu des tempêtes, bien sûr on a frotté quelques récifs et abîmé un peu la coque du bateau. J'ai bien cru que le bateau allait se scinder définitivement en deux. Je dis « on » parce qu'en tant qu'ami critique, je me sentais fortement concerné par ces écueils. Mais un projet comme le CLEF a une telle force en lui qu'il ne peut pas couler ; Le CLEF a en commun des valeurs, posées en actes pédagogiques et il sait régler les voiles et les allures en fonction du vent.

Je voudrais remercier le CLEF pour ces années de voyages pédagogiques et humains inoubliables. Vous accompagner a donné du sens à ma mission d'IA-IPR mais aussi à la vie de la femme que je suis, parce que vous m'avez renforcée dans mes convictions les plus profondes :

Vous voir travailler, vous interroger, tâtonner, vous fâcher parfois : en un mot vivre

Ecouter ces jeunes (oh ! Comme ils parlent bien !), les voir évoluer, s'épanouir, se construire pas à pas dans la confiance et dans l'effort, dans le plaisir d'apprendre m'a donné à vivre des moments de profonde réjouissance pédagogique. Au CLEF, j'ai vu des élèves qui apprennent l'autonomie et deviennent des jeunes gens outillés pour la vie. Grâce à vous, grâce à eux, les élèves du CLEF peuvent aller dans la vie, riches d'une culture authentique ; ils ont appris à dire, à se dire, à contredire mais aussi à écouter l'autre. Je n'ai pas croisé sur les ponts du CLEF le désœuvrement, l'ennui, je ne les ai jamais vus désapprendre.

Ces huit années d'accompagnement ont ancré encore plus fort en moi ce en quoi je crois le plus :

-je crois qu'en mer comme dans la vie, c'est le partage et la solidarité qui nous aident à grandir

-je crois qu'en mer comme dans la vie, c'est parce que chacun sait qu'il a une place, sa place à bord et dans le respect des autres que ce bateau accoste chaque année au port plus fort encore qu'au moment où il a largué les amarres.

Je veux dire ici qu'au-delà de tout cela et grâce à cela, grâce à ces efforts, à ce travail intense, quotidien, grâce à la capacité de résilience et de conviction de votre communauté éducative, vous êtes parvenus à confirmer la possibilité et la faisabilité de nouvelles routes pédagogiques : le travail par compétences, les projets interdisciplinaires, le tutorat entre pairs etc.

Vous avez aussi accepté de ne prendre à bord d'autres équipages : vous êtes solidaires et généreux !

Merci au CLEF,

Avec votre expérience, votre capacité à changer d'amures ou de voiles, vous continuerez de traverser les mers.

Je sais votre équipage intrépide et compétent, et j'aimerais ce soir formuler un souhait : celui de ne pas vous perdre de vue... depuis le quai du port ou de la plage de la Ciotat..

Bon vent à tous et à chacun !

Merci pour tout cela !

Nathalie PEREZ-Wachowiak
IA-IPR d'Espagnol Académie d'Aix Marseille
A accompagné le CLEF pour la Cellule Académique
Recherche Développement Innovation
Expérimentation